

L'UNION

17 AVRIL 2018

MONNAIE

L'euro, la baguette et le yo-yo

Un exposé sur la monnaie unique à la Banque de France... rien de plus barbant. C'est méconnaître l'humour et les démonstrations insolites de Nicolas Resseguier, directeur départemental dans la Marne, qui a organisé, jeudi dernier, à Reims, avec le Mouvement Européen, une conférence sur le thème de l'euro. Le représentant de la banque centrale a tenté de démontrer a priori et idées reçues formulées à l'encontre de cette monnaie, lancée en 2002 et en cours aujourd'hui dans 19 pays qui ont répondu à des exigences économiques précises. « *L'euro c'est comme une colocation. Cela a des avantages, on fait des économies de coûts mais il y a aussi des inconvénients. Si vous ne voulez jamais faire la vaisselle et passer l'aspirateur, il vaut mieux attendre avant d'entrée en colocation* », explique M. Resseguier. Ce dernier est revenu sur le fantasme de la dévaluation qui permettrait à l'industrie française de mieux exporter. « *C'est loin d'être la panacée. Aujourd'hui ce qui fait l'essentiel de la compétitivité d'une économie c'est l'innovation beaucoup plus que le coût.* » Ce d'autant plus qu'il n'est pas possible de maîtriser un taux de change quand, chaque jour,



La preuve par l'image : pas plus qu'un yo-yo manipulé par Nicolas Resseguier, directeur de la Banque de France dans la Marne, il n'est possible aujourd'hui de maîtriser les taux de change.

5 000 milliards de dollars de placements vont d'une monnaie à l'autre. Pour illustrer cette difficulté, M. Resseguier n'hésite pas à mettre en scène sa propre incapacité à maîtriser un petit yo-yo symbole d'un euro mouvant. Dans sa démonstration, le directeur de la Banque de France tord le cou aussi aux préjugés selon lequel l'euro a suscité une forte inflation. C'est « *le fantasme de la baguette* » selon lequel ce pain valait un franc

avant l'euro. Chiffre de l'Insee « *non contestés* » à l'appui, M. Resseguier rappelle qu'en 2001, la baguette valait 4,30 francs, soit 0,66 euro, contre 0,87 euro aujourd'hui, soit une augmentation de 2 % par an. En réalité, comme le remarque Jean Marie Beaupuy, président du Mouvement Européen dans la Marne, « *beaucoup de gens croient qu'ils sont contre l'Europe, alors qu'en fait, ils manquent d'informations sur l'Europe.* » ■ J.B.